

# Genzebe DIBABA



1) **Jour 1** : Et tu crois que c'est une bonne idée d'organiser ce pari ? demanda Caïcéli à Zack. Tu crois vraiment que ça va nous aider à avoir la maison de Noirmoutier cet été ? Ils étaient à Sens, à environ 130 kms au Sud-est de Paris. C'était la deuxième moitié du mois de juin et Zack était allé rendre visite à son frère Bruce; Caïcéli avait tenu à l'accompagner malgré l'animosité réciproque qu'elle entretenait avec Bruce.

-Oui, je pense, dit Zack alors qu'ils arrivaient à pied sur la place de la Cathédrale. Il était 19h30. On n'a rien à perdre de toute façon et je crois que c'est la meilleure façon de trancher sans se disputer.

-Si tu le dis ! dit Caïcéli. Et du coup, c'est quoi cette compétition qui doit avoir lieu ce week-end ?

-Eh bien, dit Zack alors qu'ils approchaient de l'un des bars de la place, il y a une course à pied sur route qui a été organisée à Sens, ce dimanche, avec des parcours de différentes longueurs. Ça va aller du 5km au marathon. Il y a une coureuse olympique, Genzebe Dibaba, qui se trouve à Paris où elle vient de terminer un meeting. Elle devait choisir une course pour s'entraîner et elle a choisi Sens. Sinon il y a des sprinteurs et sprinteuses qui vont venir de la région mais cette fois pour une compétition sur piste au stade Claude Pitou, le stade d'athlétisme de la ville de Sens. Du coup, beaucoup de gens vont venir voir Dibaba et en profiteront pour aller au Stade pour assister à la compétition régionale qui se déroulera le lendemain. En dehors de Dibaba, il y aura aussi Bekele, Tirunesh Dibaba, Derartu Tulu, enfin, une bonne partie de l'équipe éthiopienne.

-Et ça consiste en quoi, alors, ton pari avec ton frère ? demanda Caïcéli.

-Je lui ai dit qu'avec tous les éthiopiens qui allaient venir sous l'initiative de Dibaba, il y aurait sans doute plus de coureurs de fond que de sprinteurs. Il m'a dit que c'était n'importe quoi, qu'il y aurait plus de sprinteurs vu que c'était une compétition plutôt cotée dans la région. Mais

comme c'est une compétition libre, tout le monde a le droit de s'inscrire au stade pour le sprint. On verra bien qui a raison.

Ah, justement, les voilà, dit-il en désignant Bruce et Cléo d'un signe de tête. Ils venaient en effet d'apparaître aux abords de la cathédrale et se dirigeaient vers eux.

2) **Jour 2** : Le lendemain matin, Zack se rendit au stade. Il avait reçu un message de Marc, l'un de ses anciens entraîneurs, qui lui demandait s'il pouvait le rejoindre. Genzebe Dibaba venait d'arriver avec son interprète. Il arriva à 10h et franchit la grille. Une vague de nostalgie l'envahit lorsqu'il pénétra dans le bâtiment. Tout était identique à ce qu'il avait connu lorsqu'il y était venu pour la première fois 15 ans auparavant. Il longea le couloir qui menait aux vestiaires et à l'escalier en colimaçon. Il entendit des voix, reconnut celle de Marc, et une voix de fille dont il était sûr que c'était celle de Genzebe Dibaba pour l'avoir déjà entendue parler. Ses jambes flageolaient à l'idée de rencontrer son athlète préférée et il se demanda s'il n'allait pas redescendre, tant il sentait la tension monter en lui, quand la voix de Marc l'interpella depuis l'étage supérieur :

-Zack ! Zack leva la tête et le vit qui se tenait à la rambarde en haut de l'escalier. Genzebe Dibaba est là ! ajouta-t-il, confirmant les pensées de Zack. Au moins, se dit-il, il y avait Marc pour servir d'intermédiaire. Il reprit sa respiration et finit de monter les marches, ses jambes se faisant plus lourdes à chaque pas. Quand il arriva sur le palier, il était à bout de force.

-Bah ça va pas ? demanda Marc, mais Zack avait porté son attention sur Genzebe Dibaba qui se tenait à côté de son interprète.

-Hello ! parvint à articuler Zack en lui tendant la main. Il salua l'interprète et se tourna de nouveau vers Marc.

-Mais qu'est-ce qui se passe ? dit Zack en sentant une boule d'angoisse monter en lui. En même temps, il était furieux contre lui-même car sa peur l'empêchait d'éprouver la joie qu'il aurait dû ressentir du fait de rencontrer Dibaba.

-Rien, stresse pas ! dit Marc. Je voulais juste te demander si il te serait possible d'accompagner Genzebe ici demain après-midi. Il y a une compétition organisée pour les poussins et les benjamins et on voudrait qu'ils la rencontrent. Ça leur ferait plaisir.

-Heu, mais ça se passerait comment, qu'est-ce qu'il faudrait que je fasse exactement ?

-Rien de plus que d'être là, dit Marc d'un ton rassurant. Et faire la traduction en anglais car son interprète ne pourra pas être là demain.

-Ah, d'accord, dit Zack, et il y aura des gens que je connais ?

-Il y aura Michel. Et pour les autographes Genzebe a l'habitude, ne t'inquiète pas.

-D'accord, dit Zack en reprenant contenance peu à peu. Après avoir échangé quelques mots avec son interprète, Genzebe proposa à Zack de passer à son hôtel en début d'après-midi, comme ça ils pourraient se mettre d'accord sur les détails. Elle lui demanda aussi si il y avait un endroit où elle pourrait courir tout en découvrant la ville ou ses environs. Zack, qui avait prévu d'aller courir le soir même, lui dit qu'elle pouvait l'accompagner si elle voulait. Il lui dit que ce serait un peu tard dans la nuit mais elle accepta.

**3)** - On y va ? dit Genzebe. Ils se trouvaient tous les deux sur le parking du stade Claude Pitou. Elle avait programmé sa montre GPS pour pouvoir se guider et avait repéré un chemin Google Maps. Zack acquiesça. C'était une sensation étrange pour lui. Déjà de courir à 23h, chose qu'il avait rarement faite, mais surtout de le faire avec Dibaba, ce qui lui paraissait surréaliste. Il n'arrivait pas à se débarrasser de l'idée que quelque chose n'irait pas ou qu'elle aurait un imprévu qui devrait lui faire annuler le footing. Ils partirent à petites foulées sur le chemin qui longeait le champ se trouvant dans le prolongement du stade. A droite, de l'autre côté de la route qui marquait l'entrée de Sens, se trouvait le lycée général, immense, dans lequel Zack avait fait une partie de sa scolarité. A gauche, les champs. Tout droit, la route qui permettait de quitter Sens en passant sous la rocade et qui menait à un rond-point jusqu'auquel ils continuèrent de courir à allure réduite. Ils passèrent le rond-point et grimpèrent la côte qui menait au village de Saligny, un peu plus loin. Les champs qui s'étalaient de tous côtés montraient clairement qu'ils étaient maintenant à la campagne. Quelques minutes plus tard, ils arrivèrent au niveau de Saligny et empruntèrent la rue principale bordée de maisons. Il se rappela alors qu'un de ses anciens professeurs, qu'il ne supportait pas, habitait la Grande rue.

-Oh non, dit-il alors. Attends, on peut passer par derrière ?

-Qu'est-ce qu'il y a ? demanda Genzebe.

-C'est la maison d'un de mes anciens profs, dit Zack en la montrant du doigt. Quelqu'un que je ne supporte pas. Viens, on va passer par là, dit-il en lui indiquant une rue adjacente. La rue était en pente assez raide et Zack commençait à peiner. Lorsqu'ils arrivèrent au bout de la route qui menait à la lisière du bois, ils s'arrêtèrent pour brancher leurs lampes frontales.

-Pourquoi tu n'aimes pas ce prof ? demanda soudain Genzebe alors qu'ils pénétraient dans la forêt.

-Parce qu'il me rejetait, dit Zack. Il disait que je n'avais rien à faire dans sa classe et il me traitait d'extraterrestre. Genzebe ne répondit pas et ils commencèrent à courir dans le bois. Le bruit de leurs pas était amorti par le sol mou et le silence de la nuit était presque troublant. Zack ne put

s'empêcher de constater, que, si Genzebe ne disait pas grand-chose, elle était néanmoins attentive à ce qu'il disait, ce qui l'incita à poursuivre.

-En même temps, dit-il, il n'y a pas qu'avec les profs que c'était compliqué. Ça l'était aussi avec les élèves. Il y a eu beaucoup de comparaisons au lycée, y compris sur l'apparence physique. Ils avaient accéléré l'allure, à présent, et la silhouette de Genzebe disparaissait par moment derrière un arbre avant de réapparaître.

-Comme quoi ?

-L'épaisseur des bras. Les garçons comparaient tout le temps leurs muscles et ceux qui étaient les plus maigres passaient pour des losers. Est-ce qu'en Ethiopie vous vous comparez de la même façon ? Quand tu vas en salle de muscu, par exemple ?

-On ne s'occupe pas tellement de ça, dit Genzebe. On pense surtout à courir et à nos performances.

-Ah, d'accord, fit Zack, sans vraiment comprendre.

-C'est surtout le chrono qu'on surveille, tu sais.

-Ah... Zack regarda autour de lui. Il avait une étrange sensation au milieu des bois dont il ne voyait pas la fin avec pour seul repère Genzebe et son GPS. Ils auraient pu être au milieu d'une forêt de 100km<sup>2</sup> qu'il n'aurait pas vu la différence. Les arbres étaient quand même suffisamment espacés pour laisser paraître la clarté de la nuit.

-Mais quand tu vas en salle de muscu, tu n'es jamais complexée par rapport à d'autres ? Quand tu vois ce que peuvent soulever certains ?

-Non, en Ethiopie c'est le demi-fond qui est le sport le plus populaire. Ce sont plutôt les coureurs qui sont les idoles des jeunes, là-bas. Donc on n'a pas forcément les mêmes références. Et si tu emmènes un rugbyman courir en altitude à nos côtés, c'est lui qui se trouvera en difficulté.

-Ah, dit Zack. Mais certains disent que courir ne sert à rien, qu'il n'y a que la force explosive qui compte.

-Regarde les membres du GIGN, dit Genzebe.

-Tu connais ? dit Zack.

-Oui, et il y en a beaucoup qui ne pèsent que 70kgs. Parce qu'il faut qu'ils courent. Il y a de très bons coureurs au sein du GIGN.

-Mais pourquoi les gens admirent autant les gros bras, alors ?

-C'est une question de culture, comme pour la voix, par exemple, dit Genzebe. Dans les pays occidentaux, on aime mieux les garçons qui ont une voix grave généralement. Mais ça ne plaît pas autant en Ethiopie parce que ce besoin d'affirmer sa virilité n'est pas aussi important que

chez vous. Si tu écoutes attentivement, tu te rendras compte que beaucoup d'hommes en Ethiopie ont une voix douce et aigue qui reflète la joie de vivre.

-Ah oui c'est sûr que nous on n'a pas trop ça...

-La prochaine fois que tu regardes l'athlé, compare les voix des sprinteurs et des demi-fondeurs, en général les premiers viennent plutôt d'Europe ou d'Amérique et les seconds d'Afrique. Il n'y a pas que le gabarit qui diffère. Et cette différence de timbres de voix reflète une différence culturelle. Tu vois, toutes les normes sont relatives, en fait. Zack jeta un coup d'œil devant lui. Ils arrivaient de l'autre côté du bois, à présent. Ils s'arrêtèrent et éteignirent leurs lampes frontales. Le bois débouchait sur un chemin en bordure des champs. Etant sur les hauteurs, ils voyaient distinctement les étoiles ainsi que la pleine lune.

Ils marchèrent encore quelques pas sur le chemin caillouteux. Genzebe ne relança pas la conversation mais avait toujours cette attention bienveillante. Quelque chose en elle le mettait en confiance. Elle regarda autour d'elle.

-C'est marrant, dit-elle. A Addis - Abbeba, la capitale de l'Ethiopie, il y a aussi une vraie rupture entre la ville et la campagne. Il suffit de faire 20 minutes de voiture pour se retrouver sur les plateaux du Mont Entoto qui surplombent la ville. La sonnerie de son téléphone retentit au son de Michael Jackson mais elle la coupa.

-C'est ce que tu écoutes comme musique ? Demanda Zack. Michael Jackson ?

-Non, répondit Genzebe. Moi c'est Beyoncé. C'est ma sœur Tirunesh qui écoute Michael Jackson. Michael Jackson... pensa Zack. Michael Jackson qui avait perdu sa couleur et était devenu blanc... Et c'était qui, déjà, se demanda Zack, qui avait une coupe à la Jackson Five quand il était petit ?

-Mon frère ! s'écria-t-il.

-Quoi, ton frère ? dit Genzebe. Il écoute Michael Jackson lui aussi ?

-Non, dit Zack, prenant soudain conscience qu'il avait pensé à voix haute.

-Pourquoi t'en parles, alors ?

-Pour rien.

-Mais quel rapport avec Michael Jackson ? Devant son insistance, Zack finit par lâcher :

-Il ressemblait à un Jackson Five quand il était petit...

-Et c'est juste pour ça que t'as crié « Mon frère ? »

-J'ai vraiment crié ?

-Oui !

-Non, mais c'est juste que je pensais à lui vu qu'il ressemblait à un Jackson Five !

-Y avait l'air d'avoir autre chose ! Zack réfléchit un moment avant de répondre.

-J'avais peur que mon frère devienne blanc quand j'étais petit, finit-il par lâcher. On est allé l'adopter au Brésil. Là-bas il y a aussi des blancs et je ne voulais pas d'un petit frère blanc parce que ça m'aurait fait passer pour un intrus dans la famille. Par chance il était de notre couleur, à toi et moi. Mais quand on est rentré en France, pendant des mois je rêvais que je lui faisais prendre un bain et que sa couleur partait. Je me sentais trahi même si bien sûr il n'y était pour rien. Genzebe hocha la tête.

-C'est vrai que la couleur de peau peut avoir de l'importance à certains moments, dit Zack, par rapport à l'identification et les liens qu'on peut créer.

-Oui, dit Genzebe, ça me fait penser à ce qui s'est passé aux JO en 1992, à Barcelone. Un an après la fin de l'apartheid. Tu vois qui est Derartu Tulu ? Zack hocha la tête en signe d'approbation.

-C'est ta cousine, c'est ça ?

-Oui, dit Genzebe, mais c'est aussi la première femme africaine noire à avoir remporté les Jeux Olympiques.

-Ah, je ne savais pas, dit Zack.

-Ça a été un moment très symbolique, dit Genzebe. Il signait la fin de 30 ans de ségrégation raciale en Afrique. Mais c'est aussi ce qui s'est passé après qui est important.

-Comment ça ?

-La deuxième à avoir franchi la ligne d'arrivée était Elana Meyer, une sud-africaine blanche. Les deux femmes ont fait un tour d'honneur, chacune avec le drapeau de son propre pays bien qu'on ait voulu empêcher la sud-africaine de le faire avec Derartu. Normalement il n'y avait que la gagnante qui était censée le faire. Les spectateurs du stade de Barcelone étaient ravis car c'était pour eux plus significatif que tous les traités politiques qui avaient été signés. Les images ont fait le tour de la planète et ont une importance qui dépasse de très loin le monde de l'athlétisme et du sport en général. Quand elle était jeune, Derartu a aussi dû se battre pour faire valoir son droit à courir. En Ethiopie, beaucoup de femmes ne peuvent pas quitter la maison, tu sais. Elle est aussi un symbole pour les athlètes éthiopiennes qui ont pu commencer à s'émanciper par la suite. Elle leur a ouvert la voie en quelque sorte.

Ils recommencèrent à courir, cette fois à une allure plus élevée. Ils tournèrent à gauche et empruntèrent un chemin en pente. Zack avait du mal à trouver ses appuis et avait peur de se tordre les chevilles en passant sur une pierre, mais Genzebe, qui se trouvait à présent devant lui, se déplaçait avec une facilité déconcertante. Sa silhouette illuminée par la lune s'élevait à travers les champs et lui donnait presque l'impression qu'elle volait. Il remarqua qu'elle avait des temps de contact au sol très courts par rapport à la plupart des gens qu'il voyait courir.

Une demi-heure plus tard, ils étaient de retour au stade. Ils se séparèrent en se souhaitant bonne nuit et Zack marcha en direction de son hôtel, la tête encore pleine de ce qu'il venait de vivre.

4) **Jour 3** : Le lendemain en milieu d'après-midi, Zack et Genzebe marchaient en direction du portail qui menait à l'enceinte du stade où les poussins et les benjamins étaient en train de passer leurs épreuves. En contournant le bâtiment, peu avant d'arriver du côté de la piste, Zack sentit à nouveau l'angoisse monter en lui. Il ne savait pas si il y aurait des gens de sa connaissance en dehors de Michel, à supposer qu'il soit déjà là. Et si les gens l'apercevaient ? se dit-il. Il y aurait sans doute plein de parents venus accompagner leurs enfants et il craignait un peu d'être reconnu. Mais en voyant Genzebe nouer ses cheveux en chignon et visser sa casquette sur sa tête, il se rappela qu'en ce moment, ce n'était pas lui qui était le plus susceptible d'attirer l'attention. Il nota que, si Genzebe pouvait se promener dans la ville de Sens sans problème car elle n'était pas connue en France comme en Ethiopie, dès qu'elle entrait dans un stade d'athlétisme il en était tout autrement. Ils arrivèrent à proximité de la piste, et les cris, les rires, les parents qui regardaient leurs enfants depuis les rambardes renvoyèrent en un éclair Zack dans le passé, comme si il avait à nouveau 12 ans et qu'il s'apprêtait à concourir. C'était un souvenir à la fois heureux et triste qui le remplissait de nostalgie.

-Je vais d'abord t'emmener voir le directeur du stade, dit Zack à Genzebe en espérant qu'il le trouverait. Genzebe acquiesça et il la précéda dans le couloir qui menait aux vestiaires et à l'étage supérieur dans lequel se trouvait le bureau de Michel. Arrivé au bureau, Zack frappa à la porte entrouverte.

-Entrez, dit une voix d'homme à l'intérieur. Zack poussa prudemment la porte et constata avec soulagement qu'il s'agissait bien de Michel.

-Ah, Zack, dit-il avec un sourire alors que Zack s'approchait. Comment tu vas, depuis le temps ?

-Très bien, très bien, dit Zack, trépidant d'excitation. Regarde qui j'amène Michel ! ajouta-t-il en s'écartant pour laisser passer Genzebe.

-Ah ! dit Michel en se levant alors que Genzebe s'approchait timidement. Quelle surprise ! Enchanté ! dit-il en anglais. Bienvenue ! ça fait vraiment plaisir que vous passiez nous voir ! Les petits vont être ravis de pouvoir vous rencontrer !

-Tu te rends compte, Michel ?? dit Zack en commençant à danser d'un pied sur l'autre. Genzebe Dibaba en personne !

-Mais oui, je me rends compte, Zack ! dit Michel avec un sourire.

-Du coup, comment on fait ? On lui fait signer les autographes maintenant ?

-Là ils sont en plein dans leurs épreuves, répondit Michel, il ne faudrait pas qu'ils se déconcentrent... Mais si vous attendez jusqu'à 18h... dit-il en regardant sa montre. Oui, c'est ça, dans une heure ce sera bon, mais je ne veux pas vous retenir si vous avez autre chose, ajouta-t-il à Genzebe. Vous pouvez aussi revenir à la soirée organisée par le club à 20h !

-Non, non, ça ne me pose pas de problème, répondit Genzebe. Je vais regarder les jeunes depuis les gradins avec Zack en attendant. Je dois m'absenter à 18h30 pour un rendez-vous, mais je serai de retour vers 20h.

-Super ! dit Michel. Il y aura des adultes du club qui seront contents de vous voir et un poussin qui n'a pas pu venir cet après-midi, il sera content aussi ! A tout à l'heure alors !

Zack et Genzebe sortirent du bureau et s'avancèrent en direction de la porte qui menait aux gradins. Genzebe jeta un coup d'œil à travers la porte vitrée pour voir où ils pourraient se placer discrètement. Elle montra du doigt à Zack un espace vide tout en rabattant la capuche de son sweat sur sa tête. Ils sortirent, et, tête baissée, Genzebe s'avança jusqu'à l'endroit prévu avec Zack et ils s'installèrent. De là où ils étaient, ils avaient une vue panoramique sur l'ensemble du stade. Le regard de Zack tomba sur l'emplacement où des poussins passaient leurs épreuves de lancer de poids. En catégorie poussin, il était obligatoire lors d'une compétition de réaliser un saut, un lancer et une course pour valider ses épreuves. Zack se rappela s'être senti désarmé au lancer de poids à l'époque. Il en avait parlé à un copain sur la piste qui avait tenté de le rassurer en lui disant de ne pas s'inquiéter, qu'il ne pouvait pas être aussi mauvais qu'il le prétendait. Mais quand ce copain avait appris le score de Zack, Zack avait bien senti qu'il se retenait d'éclater de rire uniquement par amitié pour lui. Furieux, et trouvant ridicule qu'on lui impose le lancer de poids alors que tout le monde savait très bien qu'il n'en ferait pas sa discipline, il avait eu l'idée lors des épreuves suivantes de s'y inscrire en même temps que le 1000m. Sachant qu'il ne pourrait pas se trouver aux deux endroits à la fois, il pensait pouvoir s'en sortir. Mais les organisateurs avaient bien vu qu'il s'arrangeait pour louper une épreuve et en avaient parlé à Michel :

-C'est pas possible, avait-il dit, il a jamais pu faire ça il est droit comme un « I » ! A la fin, il avait dû s'y remettre sous peine d'être déclassé dans les autres épreuves.

Zack regarda son smartphone. Il était 17h30. Il restait une demi-heure avant que Genzebe n'aille signer les autographes. Il craignit un instant d'avoir rêvé trop longtemps et qu'elle s'en soit vexée mais elle lui adressa un sourire. Elle reporta son attention sur son téléphone en regardant de temps à autre les jeunes passer leurs épreuves. C'est alors que Zack aperçut deux jeunes filles dont il pensait qu'elles devaient avoir dans les 16 – 17 ans et qui portaient des maillots de l'UAS



(Union Athlétique Sénonaise). Elles étaient assises tout au fond à droite dans les gradins et quelques marches plus bas. Il remarqua qu'elles jetaient fréquemment de discrets coup d'œil à Genzebe.

-Mais si, c'est elle ! c'est Tirunesh Dibaba ! dit l'une des filles à sa copine. La championne Olympique du 10 000m à Pékin !

-Moi je crois plutôt que c'est sa petite sœur, Genzebe, répondit l'autre fille.

-Ouah ! tu te rends compte ! C'est pas tous les jours qu'on a une championne d'athlétisme à notre stade ! Mais c'est vrai que j'avais entendu dire que l'équipe d'Ethiopie allait arriver. Ils doivent faire des courses sur route pour s'entraîner à ce qu'il paraît.

-Oui. La jeune fille la plus à droite jeta un nouveau coup d'œil à Genzebe puis reporta son attention sur son amie.

-Tu crois qu'elle vaut quelque chose au 100m ?

-Oui, sans doute.

-Mais tu crois qu'elle va plus vite que moi ? Je suis championne de l'Yonne en cadette, et j'ai 17ans ! C'est comme si j'étais une femme adulte, maintenant, j'ai fini ma croissance ! Et j'ai fait 12,35 au dernier cent mètres !

-Mais j'en sais rien moi, si elle va plus vite que toi !

-Mais regarde ses cuisses par rapport aux miennes ! Elle fait ma taille et elle doit faire quoi ? 10 kgs de moins que moi ?

-Ecoute j'en sais rien, répondit l'autre. Zack jeta un coup d'œil à Genzebe mais elle ne semblait pas s'être aperçue qu'on parlait d'elle. Il se rendit soudain compte qu'il était presque l'heure et que tout le monde sur le stade était en train de remballer. Il lui fit un signe et ils se levèrent. En descendant les marches, Zack passa devant la cadette championne de l'Yonne et leurs regards se croisèrent avant que celle-ci ne reporte son attention sur Genzebe. Lorsqu'ils se trouvèrent près de la piste, Zack s'aperçut que Genzebe avait retiré sa capuche et sa casquette et avait laissé retomber ses cheveux. Il ne fallut pas plus de quelques secondes pour que les jeunes commencent à la reconnaître. Zack s'approcha de l'un des organisateurs et lui demanda si il était possible de faire signer les autographes maintenant.

-Pas de problème, répondit-il.

-Est-ce qu'on peut faire une course avec elle ? demanda l'un des poussins. Juste un 100m !

-Je ne pense pas, répondit gentiment l'organisateur. Elle doit partir après et il ne faut pas qu'elle se fatigue trop pour ses courses.

-Allez ! Juste une, dit le poussin alors qu'un murmure d'approbation parcourait les jeunes.

-Qu'est-ce qui se passe ? demanda Genzebe à Zack.

-Ils veulent faire un 100m avec toi, répondit Zack. Mais on leur a dit que tu devais partir.

-Oh mais là ça va, ça ne me gêne pas, dit Genzebe. Elle s'avança vers l'organisateur et le lui expliqua.

-On a encore les starting-blocks à cause de la dernière course des benjamins, répondit ce dernier. Ça tombe bien car les poussins adorent les utiliser. Genzebe acquiesça.

-Qui veut courir avec Genzebe ? demanda-t-il. Une demi-douzaine de poussins leva la main. Zack rejoignit l'un des entraîneurs pour aider les poussins à régler leurs blocks.

-Tu mets un pied devant l'autre, dit-il à celui qui avait choisi le couloir juste à côté de celui de Genzebe, en comptant 3 pieds depuis la ligne de départ pour régler le block de derrière. Et 2 pieds pour l'autre. Il rama un peu pour s'assurer que les blocks étaient bien calés sur les starts tandis que Genzebe réglait les siens et il rejoignit les autres près de la ligne d'arrivée. Zack s'aperçut que la cadette de 17 ans et sa copine étaient venues pour voir.

-Ce sera chronométré ? demanda Zack à l'organisateur.

- Oh oui, comme on a encore les chronos, même si bien sûr ce ne sera pas officiel. En temps normal les poussins ne courent pas sur 100m, ils font du 50m. Au coup de départ, Zack vit Genzebe partir et rapidement devancer les poussins. Elle relâcha son effort un peu avant la ligne d'arrivée. Curieux, Zack s'approcha en même temps que la cadette pour jeter un coup d'œil au chrono des entraîneurs. 11,95s.

-J'l'e crois pas ! s'écria-t-elle. Mais comment elle a fait ? Sa copine haussa les épaules. Après avoir fini de signer les autographes, Genzebe annonça à Zack qu'elle partait et reviendrait pour la soirée vers 20h. Ils sortirent ensemble de l'enceinte du stade. Il préférait attendre les autres dans sa voiture.

-A tout à l'heure, fit Genzebe.

Zack attendait l'heure de la soirée. Il regarda les gens arriver, se garer, sortir de leur voiture et pénétrer dans l'enceinte du stade. Il commença à reconnaître assez de monde et lorsqu'il fut sûr qu'il y en avait suffisamment pour pouvoir entrer en ayant ses repères, il sortit de voiture et retourna dans le stade.

-Zack, ça fait un bail ! dit une voix derrière lui alors qu'il entra dans le couloir. Il se retourna. Nicolas était là et lui serra la main. C'était un ancien copain de l'athlétisme avec qui il s'entraînait avant.

-Les autres sont en haut ? demanda Zack.

-Pour la plupart, oui, dit Nicolas, tu peux y aller maintenant si tu veux, je te rejoindrai. Quand il fut sur le palier, Zack constata que les deux salles latérales étaient ouvertes et remplies de monde. Il y avait aussi des gens dans le bureau de Michel, sur le palier et dans les gradins, pour la plupart des adultes de l'UAS ou des anciens qui revenaient à l'occasion. Des posters avaient été accrochés aux murs, représentant les différents membres de l'équipe d'Ethiopie. Il y avait notamment celui d'Haïlé Gebresselassie, dont Zack avait vu le film biographique. A côté se trouvait celui de Derartu Tulu, la cousine de Genzebe. Zack s'approcha de François, un adulte de l'UAS avec qui il s'était entraîné quand il était plus jeune. Il était en train de regarder le portrait de Genzebe. A côté de la photo, une petite fiche donnait les principales infos à connaître sur l'athlète.

Genzebe Dibaba : lieu de naissance, Bekoji, Ethiopie

Date de naissance : 8 février 1991 (deux mois après moi, nota Zack)

Taille : 1m68

Poids : 52 kg

Et les médailles, records et titres remportés.

Zack aperçut Marc qui se trouvait avec un groupe d'adultes regroupés en cercle dans la salle de musculation et il s'approcha d'eux pour les saluer.

-Ça va, Zack ? demanda Marc alors que Zack faisait le tour des mains.

-Salut Zack, comment tu vas ?

-Salut, Zack, quoi de neuf, depuis le temps ? Zack, concentré par le fait d'avoir à tourner sur place, pour n'oublier personne, ne s'aperçut pas qu'il avait fait un tour complet.

-Salut, Zack ! Moi c'est Marc ! dit Marc en rigolant alors que Zack lui tendait à nouveau la main.

Zack se détourna et retourna voir François qui se trouvait toujours devant le poster de Genzebe.

-Elle est super sur cette photo, dit Zack.

-Moi je trouve qu'elle a des traits en communs avec les tiens, dit François.

-Parce qu'elle est métisse ?

-Non regarde, dit François en montrant la photo du doigt. Le front dégagé, les yeux écartés, les pommettes hautes, le visage mince...

-Et les cheveux ! dit Nicolas qui les avait rejoints. Vous avez la même tignasse !

-Elle pourrait être ta sœur, dit François.

-Et au fait, tu t'es remis à courir, il paraît ?

-Un peu, oui, dit Zack.

-Et la muscu ? Tu comptes t'y mettre un jour ?

-Ah mais j'en fais...

-C'est vrai ce mensonge ? dit Marc en rigolant.

-Bah, Genzebe en fait et elle n'est pas plus épaisse que moi, donc comment vous pouvez savoir...

-C'est pas une question de poids, c'est une question de tonicité musculaire, dit François. Elle est plus musclée que toi ! Et ses appuis, aussi, ses appuis sont beaucoup plus solides. C'est pour ça que tu galères quand tu cours dans les pentes...

-En même temps vu la taille de ses pieds, c'est pas étonnant ! dit une voix derrière eux. Il se retourna et aperçut Bastien, qui avait quelques années de plus que lui et qui était aussi un ancien membre de l'UAS. « Ah, et puis les mains, aussi ! » ajouta-t-il en voyant Zack pointer du doigt la liste des derniers résultats du 100m femmes. Tout à l'heure, dit-il à l'ami qui était avec lui, quand je suis entré dans le couloir j'ai vu une silhouette de dos qui me disait quelque chose mais j'avais du mal à mettre un nom dessus. Et puis j'ai vu les pieds qui dépassaient et je me suis dit « ceux-là ils sont à Zack ! » Tu chausse toujours du 46 ? Pour quoi ? 1m75 ? Et encore il a grandi depuis, mais avant c'était pire ! Je me rappelle quand il devait régler les starting-blocks il fallait compter 3 pieds et du coup il se retrouvait 3 m derrière la ligne !

Il était 19h30, à présent. Il ne restait qu'une demi-heure avant que Genzebe ne revienne. Zack sortit du bâtiment et se dirigea vers les gradins. Il n'y avait plus que Jean-Marc, un autre de ses anciens entraîneurs, qui était en train de discuter avec un garçon que Zack ne connaissait que de vue. Il approcha et attendit.

- ... parce que c'est vrai que les kenyans ont un morphotype différent de ceux des éthiopiens alors que les deux pays sont voisins... Quand on voit les kenyans sur la piste ils sont en général beaucoup plus grands que les éthiopiens, qui eux sont plus musculeux. A part Genzebe Dibaba qui est vraiment longiligne...

-...Oui, dit le garçon. Et même au niveau de la foulée... Quand on regarde les kenyans, ils ont plutôt une longue foulée rasante alors que les éthiopiens ont une foulée plus courte avec des pas plus rapides...

-...Et pourtant avec deux gabarits et foulées différentes ils arrivent à peu près à des performances équivalentes... Quand ils eurent fini de parler et que le garçon fut parti, Zack s'approcha de Jean-Marc qui se trouvait en bas des gradins près de la rambarde.

-Tu as vu qu'il y avait Genzebe Dibaba ?

-Oui, je l'ai aperçue, dit Jean-Marc.

-Elle a fait une course tout à l'heure.

-Un 1500m ? Je croyais que c'était dans plusieurs jours qu'elle devait courir.

-Non, juste une course avec les petits qui voulaient courir avec elle. Un 100m.

-Ah, d'accord, dit Jean-Marc.

-Mais j'ai regardé son chrono, et il y avait une cadette championne de l'Yonne présente dans le stade tout à l'heure. Le temps de Genzebe est largement inférieur à celui de la cadette.

-Tu sais, dit Jean-Marc, je ne crois pas qu'il y ait une seule sprinteuse licenciée au club en ce moment qui soit capable de suivre Genzebe, même sur 100m.

-Mais comment ça se fait ? La cadette semble pourtant plus musclée que Genzebe.

-Oh mais ça tu sais ça veut pas dire grand-chose... Après c'est le travail de pied, la technique... Et si tu regardes bien les courses de Genzebe sur 1500m, elle est très relâchée quand elle court, c'est pour ça aussi qu'elle va vite...

-Mais un éthiopien ou un kenyan, ça s'entraîne combien d'heures par jour ?

-Un kenyan, dit Jean-Marc, si tu ne lui demandes pas de s'arrêter de courir, il ne s'arrêtera pas.

-Comment ça ?

-Si tu soumets un ado français à un entraînement de kenyan, au bout de 15 jours il en aura marre, il va t'envoyer balader. Il préférera rester devant sa PlayStation ! Mais un kenyan, il a le plus souvent le choix entre ça et devenir berger. Donc quand tu sais qu'en remportant des courses ils peuvent faire vivre toute leur famille et les mettre à l'abri du besoin, c'est sûr qu'ils ne vont pas hésiter.

-Et en Ethiopie ?

-C'est la même chose, en gros. Le salaire moyen là-bas est de cent-cinquante euros par mois. Je sais que tu as rencontré Genzebe il y a quelques jours et que tu te poses des questions mais il faut que tu saches, Zack, qu'elle ne voit pas forcément la course à pied comme toi tu la vois. Les conditions d'entraînement sont aussi très différentes. Les pistes sur lesquelles s'entraînent les meilleurs athlètes ne valent pas celle-là. Regarde Genzebe, par exemple. Elle doit courir dans les 150kms par semaine, parfois à près de 3000m d'altitude et sur des chemins très escarpés. Et sa grande sœur Tirunesh peut courir jusqu'à 200 kms en préparation avant les marathons.

-Moi j'aimerais bien en faire des marathons.

-Honnêtement je ne te le conseille pas.

-Pourquoi ?

-Parce que si tu commences dès maintenant à te lancer sur des longues distances tu n'acquerras jamais beaucoup de vitesse et tu seras moins bon que si tu commences par courir des 800 ou des 1500m. Travailler sur des distances courtes t'oblige à être réactif et à gagner en vitesse que tu pourras ensuite utiliser sur des plus longues distances. Regarde, Genzebe, comme on en parlait,

justement. Pourquoi tu crois qu'elle rivalise avec les meilleures sprinteuses du club au 100m ? Parce qu'elle a besoin de vitesse pour ses courses.

-Ah, d'accord, dit Zack.

Zack remonta à l'étage. Il était presque 20h. Il se dirigea vers la pièce où étaient réunis les poussins. Il y en avait une dizaine rassemblée autour de tables disposées en cercle. Nicolas lui avait dit qu'il le rejoindrait avec Genzebe d'ici 10min. Zack, la gorge un peu sèche, ne savait pas trop par où commencer. Il referma la porte et le bruit des conversations s'estompa. Mais avant qu'il n'ait pu penser à ce qu'il allait bien pouvoir dire aux poussins, l'un d'entre eux demanda :

-Zack, c'est qui la fille, Derartu Tulu, qui est affichée sur un poster ? On a entendu dire qu'elle avait fait quelque chose d'important mais on ne sait pas exactement quoi.

-C'est une cousine de Genzebe et Tirunesh Dibaba, répondit Zack. Et c'est aussi la première femme africaine noire à avoir remporté une médaille d'or aux jeux olympiques, en 1992.

-Mais la couleur de peau après tout c'est pas si important que ça, si ? Zack lui expliqua alors ce que Genzebe lui avait appris. Il avait à peine fini que la porte s'ouvrit et Nicolas entra dans la pièce suivi de Genzebe. Zack leur expliqua rapidement de quoi ils parlaient.

-Il y a aussi le film « Endurance » qui relate la vie d'Hailé Gebresselassie, ajouta Genzebe. Elle signa un autographe au poussin qui n'avait pas pu être là dans l'après-midi. Celui-ci le regarda avec une expression d'extase.

- Mais toi, Zack, demanda l'un des poussins en regardant alternativement Zack et Genzebe, tu es éthiopien aussi ?

-Non, je suis d'origine Sri-lankaise, dit Zack.

-Ah bon, t'es sûr ?? Parce qu'on dirait vraiment que t'es éthiopien...

-Mais toi en même temps tu passes partout, Zack, dit Nicolas. Tu vas au Maroc, on te prend pour un marocain, tu te promènes avec une éthiopienne, on te prend pour un éthiopien, tu es avec ton frère, on te prend pour un brésilien...

5) **Jour 5** : Le lendemain, Zack, Bruce, Caïcéli et Cléo s'étaient retrouvés dans un bar place de la Cathédrale pour comptabiliser les résultats. C'était le soir, il faisait beau et la place était animée. Ils avaient branché leurs ordinateurs sur la wi-fi du bar et s'attelaient à la tâche en cliquant frénétiquement pour faire défiler les pages. Zack sentait que les gens autour d'eux percevaient la tension et se demandaient ce qu'ils pouvaient bien faire. Un silence inhabituel régnait à la table car ils savaient que des résultats, dépendrait une partie de leurs vacances d'été.

Enfin, Zack et Caïcéli relevèrent la tête en affichant le même sourire.

-Qu'est-ce qu'il y a ? dit Bruce, qui n'avait pas tout à fait fini de compter.

-Finis, tu verras, dit Zack. A mesure qu'il avançait dans ses calculs, la mine de Bruce s'assombrissait.

-Oh, non ! lâcha-t-il quand il eut fini.

-OUAAIIIS ! hurlèrent Zack et Caïcéli d'une même voix, s'attirant des regards de reproche depuis les autres tables.

-Désolée, Bruce, fit Cléo.

-P'tain fait chier ! dit Bruce. Surtout que vous l'emportez pas de beaucoup ! A une place près sur plus de 500 !

-Qu'est-ce qui se passe ? demanda une voix de fille en anglais. Zack se retourna. Genzebe se tenait tout près, avec sa sœur Tirunesh. Zack lui expliqua le coup du pari et l'enjeu qui en découlait.

-Justement, Zack, dit Genzebe avec un sourire d'excuse. Je ne crois pas que tu aies gagné.

-Comment ? Mais si ! dit Zack, on s'y est mis à quatre et on arrive aux mêmes résultats !

-Il y a eu un petit souci, en fait. C'est que la course que j'ai faite avec les poussins a été enregistrée par erreur et j'ai été classée en tant que sprinteuse. Les membres du jury ne s'en sont pas rendus compte tout de suite, et même si je n'entre pas dans le classement officiellement, je suis quand même inscrite parmi les candidates. Mais les poussins n'y sont pas car ils ne peuvent pas être enregistrés sur 100m.

-Quoi ? fit Zack alors que Bruce affichait un sourire de plus en plus large. Mais ils auraient dû se rendre compte par rapport au temps ! « Mais non, se dit-il ... Comme son temps est équivalent à celui des sprinteuses de la région, il est logique qu'il soit passé inaperçu même si ce n'est pas officiellement une sprinteuse...»

-Mais attends, Zack, dit soudain Cléo, tu ne gagnes pas mais tu ne perds pas non plus ! Vous êtes à égalité ! Zack sentit une vague de soulagement l'envahir.

-Donc ça veut dire qu'on sera à Noirmoutier avec Bruce ? dit Caïcéli.

-Apparemment, oui ! dit Bruce. « Ça promet », pensa Zack.

Pierre ROSSIGNOL